

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

M. Şükrü Saracoglu à Moscou

Il a eu hier un premier entretien avec les dirigeants soviétiques

Moscou, 26 (A.A.) — « Tass » : Hier, M. Şükrü Saracoglu, ministre des affaires étrangères de Turquie est arrivé à Moscou, accompagné par MM. Cevad Açıkalın, secrétaire général adjoint au ministère des affaires étrangères de Turquie, Feridun Cemal Orin, directeur du premier département au ministère des affaires étrangères et Zeki Polat, directeur du cabinet du ministre des affaires étrangères.

M. Şükrü Saracoglu a été salué à la gare par MM. Potemkine, commissaire du peuple adjoint aux affaires étrangères, Dekanozov, commissaire du peuple adjoint aux affaires étrangères, Korolev, vice-président du soviet de Moscou, Bogomolov, secrétaire général du commissariat aux affaires étrangères, Barokov, chef du protocole du commissariat aux affaires étrangères, colonel Souvorov, commandant de la ville de Moscou, tous les membres de l'ambassade de Turquie avec l'ambassadeur Ali Haydar Aktay, ainsi que par l'ambassadeur

de l'Iran Saed, l'ambassadeur de l'Afghanistan Sultan Ahmet Khan, le ministre de Bulgarie M. Antonoff, le ministre de Roumanie M. Dianu.

Par le même train sont arrivés M. Terentiev, ambassadeur de l'URSS en Turquie et M. Nonikov, chef de la section du Proche-Orient au commissariat des affaires étrangères qui a rencontré à Odessa M. Saracoglu.

Le Perron de la gare était orné de drapeaux soviétiques et turcs.

LE PREMIER ENTRETIEN

M. Şükrü Saracoglu aura ce matin un entretien avec M. Molotov et Kalenine au Kremlin.

M. Saracoglu déjeunera avec eux au Kremlin.

Le soir M. Saracoglu assistera à la représentation à l'Opéra. On jouera : « Kuslan et Ludmilla ».

Demain l'ambassadeur de Turquie offrira un déjeuner en l'honneur des membres du gouvernement soviétique.

Un communiqué du G. Q. G. allemand

Le peuple allemand est prêt à faire la paix à des conditions honorables ou à continuer la guerre

Berlin, 27. — Le G. Q. G. publie un communiqué où il est dit qu'après la liquidation du front de l'Est, le peuple allemand est prêt à accepter toute formule honorable de paix ou à continuer la guerre. Son organisation agricole accrue par la contribution de la Silésie et de la Pologne, lui permet de considérer l'avenir avec la plus grande tranquillité. Au point de vue agricole l'Allemagne est abondamment pourvue de telle sorte qu'elle n'aura pas à recourir à la mobilisation des bras féminins qui a été préparée toutefois et organisé sur une échelle grandiose.

Au point de vue financier l'action de la diplomatie allemande a été menée de telle sorte que le pays est en mesure de continuer à fond la lutte.

En ce qui concerne les prisonniers capturés en Pologne, on communique que leur effectif total atteint 600.000 hommes. Il faudra encore une quinzaine de jours pour dénombrer complètement le butin de guerre capturé.

L'odyssée des diplomates soviétiques de Varsovie

Ils ont été libérés à la suite de l'intervention du commandement allemand

Berlin, 27 (Radio). — Une partie des membres de l'ambassade soviétique à Varsovie n'avaient pas pu quitter la ville, lors du départ des autres membres du corps diplomatique. Ils s'étaient réfugiés dans les caves de l'ambassade. Ils ont été libérés enfin à la suite de l'intervention du commandement allemand, qui, à deux reprises, a communiqué par radio que les membres de l'ambassade polonaise à Moscou seraient retenus aussi longtemps que les diplomates soviétiques ne seraient pas relâchés.

Par la même occasion 400 étrangers de Varsovie ont pu quitter aussi la ville.

Moscou, 27 (A.A.) — Des informations arrivées à Moscou signalent que les membres de l'ambassade soviétique ont réussi à quitter Varsovie. Ils ont traversé les lignes allemandes hier, à 13 heures. Ils comprenaient 33 femmes, 16 hommes et 23 enfants.

Les échos du discours de M. Mussolini dans le monde

Rome, 26 — On continue, dans le monde entier, à commenter le discours du Duce.

L'AUTORITE DE MUSOLINI EST PLUS GRANDE QUE JAMAIS.

Le « Hamburger Fremdenblatt » relève qu'il a suscité l'approbation de tous les pays neutres et affirme que Paris et Londres y ont opposé une argumentation spéculative qui cache mal un embarras considérable. L'autorité dont jouit Mussolini, observe ce journal, est aujourd'hui plus grande que jamais. Mussolini interprète la volonté des peuples contraires à l'élargissement et à la prolongation du conflit.

UN SEUL TRAVAILLE A EMPECHER LA CATASTROPHE

Analysant le discours du Duce, l'écrivain roumain bien connu Seicaro, directeur du « Curentul », de Bucarest, écrit qu'il y a en Europe un seul homme d'Etat qui travaille pour empêcher une extension catastrophique du conflit. Cet homme, c'est le Duce, génie immense, réaliste, clairvoyant qui se rend compte des terribles conséquences qu'un conflit généralisé aurait pour la civilisation européenne tout entière.

Après avoir relevé l'attitude anglo-française à l'égard de la Russie, qu'il juge étrange, Seicaro conclut en disant que, dans une Europe bouleversée par les passions, l'Italie conserve une sagesse et une équilibre qui font défaut à tous les autres pays.

UN COMMENTAIRE DU « TEMPS »

Le « Temps » de Paris, consacre son article de fond au discours du Duce et rappelle que Mussolini a proclamé, depuis des années, la nécessité de la paix suivant la justice. C'est là, dit le journal, une suggestion à laquelle tout homme de bonne volonté doit adhérer. Néanmoins, le « Temps » estime que, pour le moment, il est plus urgent de dissiper la menace de l'agression allemande.

UN ECHO DE LA PRESSE TURQUE

Les journaux italiens publient aussi des dépêches d'Istanbul sur les échos en cette ville du discours de Mussolini et citent tout particulièrement de larges extraits des articles de M. M. Yunus Nadi, dans le « Cümhuriyet » et la « République » et Muhtit Birgen dans le « Son Posta ».

ILS N'ETAIENT DONC PAS TUES...

Rio-de-Janéiro, 27 (A.A.) — On apprend que le cargo britannique « Browning » arriva de Liverpool, ayant à son bord 32 hommes de l'équipage du cargo britannique « Royal Sceptre » torpillé le 7 courant.

N. d. l. r. — On sait qu'un communiqué du ministère des informations anglais accusait un sous-marin allemand d'avoir coulé le « Royal Sceptre » sans avertissement et d'avoir provoqué ainsi la mort de son équipage.

UN GRAVE INCIDENT A EU LIEU EN MER DU NORD

Amsterdam, 27. — Un appareil civil venant de Suède avec huit passagers et en route pour l'aérodrome hollandais de Cipol a été attaqué aux abords de Helgoland, par un appareil de nationalité inconnue. Un passager suédois a été tué.

Le gouvernement hollandais a ordonné une sévère enquête.

M. Chamberlain a parlé hier aux Communes

Il met en garde contre un optimisme excessif en ce qui a trait aux résultats du blocus

Londres, 26 A.A. — Au cours de sa revue hebdomadaire de la situation de la guerre, après avoir souligné l'accord anglo-français complet à la seconde réunion du conseil de guerre suprême du 22 septembre, M. Chamberlain parla de l'action du gouvernement soviétique en Pologne et dit notamment :

La ligne de démarcation entre les armées allemandes et soviétiques indiquée dans le communiqué publié à Moscou, amène les forces soviétiques jusqu'à la banlieue de Varsovie et laisse la plus grande partie des puits de pétrole polonais de la Galicie sous le contrôle soviétique. Les communiqués récemment publiés par l'armée rouge n'indiquent pas toutefois que les troupes soviétiques ont déjà occupé tout le territoire qui leur a été alloué en vertu de l'arrangement précité et qui s'étend à plus de moitié de la surface totale de la République polonaise.

Dans ces circonstances, les armées polonaises, prises à l'arrière comme à l'avant n'ont naturellement pas pu maintenir leur terrain. Le peuple polonais, toutefois, n'a pas abandonné la lutte et le monde entier est profondément ému par le magnifique héroïsme des défenseurs de Varsovie et de la péninsule de Hella qu'ils tiennent toujours contre les forces allemandes qui les entourent, malgré un bombardement impitoyable et continu.

Sur le front occidental, les Français ont réalisé des progrès en certaine localité et réussi à conserver intacts leurs gains.

Les préparatifs des Dominions avancent de plus en plus, quelques-uns de leurs navires coopèrent avec les nôtres ; des unités de leurs armées sont à l'entraînement et leurs aviations respectives sont en voie de préparation pour le service d'outre-mer. Les fournitures par les Dominions de munitions, de matières premières et de produits alimentaires deviennent de plus en plus disponibles pour la cause commune.

LA GUERRE ECONOMIQUE

Parlant du ministère de la guerre économique M. Chamberlain dit :

Le but général de ce ministère est de désorganiser la structure économique allemande au point de lui rendre la poursuite de la guerre impossible. Si la Grande-Bretagne peut empêcher l'Allemagne d'importer des matières premières pour le fonctionnement des industries de guerre allemandes le résultat en sera de paralyser effectivement le pouvoir de l'Allemagne de prolonger les hostilités. Un mot d'avertissement contre un trop grand optimisme est cependant nécessaire. L'Allemagne possède déjà des stocks de divers volumes de matières premières qu'elle a besoin d'importer et on ne peut escompter par conséquent des résultats rapides de la part du ministère de la guerre économique.

La propagande allemande dit que nous ne contrôlons de contrebande n'aura aucun effet sur l'Allemagne mais qu'il ébranlera complètement le commerce des neutres. Je ne sais laquelle de ces déclarations est la plus éloignée de la vérité.

M. Chamberlain a déclaré que des discussions se déroulent amicalement avec un certain nombre de gouvernements et que le gouvernement britannique espère dans certains cas arriver avec eux à un arrangement qui simplifiera davantage la procédure de contrôle de la contrebande.

LE MORAL DU PEUPLE ANGLAIS

Faisant allusion à l'attitude générale envers la guerre, le premier ministre déclara :

Notre peuple n'a jamais été plus uni ni plus déterminé. Il est résolu, et ce simple fait ne saurait être trop souvent souligné à se débarrasser une fois pour toutes de la crainte perpétuelle de l'agression allemande dont la Pologne est seulement le tout dernier exemple. Nous et la France en sommes en guerre pour débarrasser le monde de nous-mêmes de cette menace et nos peuples sont unis comme ils ne l'ont jamais été précédemment dans leur résolution d'atteindre ce but.

LE MEURTRE DE M. CALINESCO

Touchant le meurtre de M. Calinesco, M. Chamberlain parla de la grande perte que subit la Roumanie.

Le premier ministre rappela aux Communes que le 20 septembre il fit allusion aux problèmes que le passage des troupes polonaises en Roumanie causait au gouvernement roumain et il dit :

Le gouvernement britannique suivait avec sympathie les efforts du gouvernement roumain pour résoudre ces problèmes lorsqu'il apprit le lâche assassinat dont fut victime M. Calinesco, et le 21 septembre, le ministre de Grande-Bretagne fut immédiatement chargé de faire part au gouvernement roumain de l'horreur que cet outrage causa au gouvernement et au peuple britanniques et de lui transmettre leurs condoléances sincères et profondes pour la grande perte que la Roumanie subit par cet attentat.

LA GUERRE SOUS-MARINE

A son tour, M. Churchill a déclaré que le système de convois fonctionne maintenant entièrement à l'aller et au retour et que la chasse aux sous-marins se développe de plus en plus.

Les 6 ou 7 sous-marins signalés comme détruits au cours de la première quinzaine de la guerre, dit-il, représentent le dixième de la flotte de sous-marins allemands un quart et peut-être bien un tiers des sous-marins en service actif. D'ici à la fin d'octobre, nous comptons avoir une force pour faire la chasse aux sous-marins, trois fois plus grande que celle qui opérait au début des hostilités.

Au cours de la première semaine, nous perdîmes 65.000 tonnes, de la deuxième semaine 46.000 tonnes, la troisième 21.000 tonnes et au cours des six derniers jours 9.000 tonnes.

Au cours de la première quinzaine nous avons saisi et approprié pour notre usage 67.000 tonnes de marchandises allemandes de plus que nous n'en perdîmes dans nos navires coulés.

Les sous-marins allemands, poursuivit M. Churchill, semblent maintenant préférer les navires neutres aux nôtres. Nous avons toutes raisons de croire que nos arrangements seront suffisants pour parer à l'importance quelle intensification des attaques. Nous remplaçons nos tonnages perdus. Il existe un énorme programme de construction de navires de caractère simple et de construction rapide.

M. Winston Churchill a annoncé également qu'un grand nombre de navires marchands anglais possèdent maintenant un armement permettant leur défense contre

LE BOMBARDERMENT DES USINES ZEPPELIN EST DEMENTI

Berlin, 27. — On dément de la façon la plus formelle que les usines Zeppelin à Friedrichshafen aient été bombardées par des avions français. Pas une seule bombe n'est tombée dans cette zone. Il n'est pas exclu d'ailleurs que des avions français aient exécuté à une grande hauteur une reconnaissance au-dessus du lac de Constance, violant ainsi la neutralité suisse.

LA NOUVELLE D'UN ENGAGEMENT NAVAL SUR LES COTES DE NORVEGE N'EST PAS CONFIRMEE

Londres, 26 (A.A.) — L'amirauté publie le communiqué suivant :

Aucun rapport ne fut reçu au sujet d'un engagement naval au large de la côte de Norvège, comme cela aurait pu être le cas si l'engagement avait eu lieu.

LE FUEHRER EST RENTRE A BERLIN

Berlin, 27. — Le ministre des affaires étrangères a déclaré par chemin de fer via Stettin. Il s'est rendu directement à la Chancellerie où il a entamé ses échanges de vues avec ses conseillers militaires et diplomatiques. Dès que la nouvelle du retour du Fuehrer fut connue, la foule se massa devant la chancellerie pour guetter l'apparition du Fuehrer et l'acclamer.

La sécurité des eaux soviétiques contre les sous-marins étrangers

Le gouvernement des Soviets demande la démilitarisation de 3 îlots du golfe de Finlande

Moscou, 27. — Un communiqué de l'Agence « Tass » précise que le gouvernement soviétique n'a été ni persuadé ni satisfait par les explications fournies par l'Estonie au sujet des circonstances de la fuite du sous-marin polonais « Orze ». Les deux gouvernements ont entrepris des pourparlers au sujet des mesures à prendre pour assurer la sécurité des eaux soviétiques contre toute tentative de diversion de sous-marins étrangers contre les eaux soviétiques.

Rome, 27 (Radio). — On apprend de Tallin que le gouvernement des Soviets aurait demandé la démilitarisation de 3 îlots du golfe de Finlande qui contrôlent le trafic à destination ou en provenance de Leningrad.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES D'ESTONIE SERA DE RETOUR AUJOURD'HUI A MOSCOU

Berlin, 27. — Le ministre des affaires étrangères d'Estonie accompagné par le président du conseil d'Etat retournera aujourd'hui à Moscou en vue de poursuivre les pourparlers avec le gouvernement de l'U.R.S.S. au sujet des clauses complémentaires à ajouter au traité de commerce soviéto-esthonien.

LE CONSEIL DES MINISTRES A SIEGE HIER

Ankara, 26 (A.A.) — Le conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui à 18 heures à la présidence du conseil, sous la présidence du Dr. Refik Saydam.

LA PUBLICATION DES ANCIENS PROCES-VERBAUX DE LA G. A. N.

Ankara, 26 (A.A.) — Le groupe parlementaire du Parti du Peuple à la G. A. N. s'est réuni aujourd'hui à 15 heures sous la présidence du vice-président Hasan Saka. A l'ordre du jour figurait seulement un motif du député de Manisa, M. Refik Ince concernant la réimpression des anciens procès-verbaux de la G. A. N. L'auteur de la motion monta à la tribune pour exposer les buts de son initiative. Le président de la G. A. N. l'honorable Abdülhalik Renda a exposé le point de vue de la présidence de l'Assemblée à ce sujet. Après que quelques orateurs eurent aussi pris la parole à ce sujet, la motion a été mise aux voix et approuvée. Faute d'autres sujets à l'ordre du jour, la séance a été levée à 16 heures.

UNE CRITIQUE DU MINISTRE DES INFORMATIONS ANGLAIS

Londres, 26. — L'« Evening Standard » attaque de nouveau violemment le ministère des informations l'accusant de laisser le public anglais dans l'ignorance la plus complète de ce qui se passe sur le front occidental. Le journal écrit que les Anglais ne peuvent pas supporter l'existence d'un ministère qui constitue une barrière insurmontable entre les combattants et le monde dans la rue.

M. VON RIBBENTROP INVITE A MOSCOU

IL SERA AUJOURD'HUI DANS LA CAPITALE SOVIETIQUE

Berlin, 26 (A.A.) — Le ministre des affaires étrangères d'Allemagne von Ribbentrop arrivera à Moscou le 27 septembre sur l'invitation du gouvernement soviétique pour examiner avec le gouvernement de l'URSS les problèmes résultant des événements de Pologne.

TOUT EST NORMAL A LA FRONTIERE DE BESSARABIE

LE GOUVERNEMENT ROUMAIN DEMENT LES FAUSSES NOUVELLES DE LA PRESSE AMERICAINE

Bucarest, 26. — La presse américaine et le poste de radio de Daventry ont annoncé ce matin que dix divisions soviétiques seraient entrées en Roumanie et que tout le trafic entre la Roumanie et l'U.R.S.S. aurait été suspendu. Le gouvernement roumain dément cette nouvelle de la façon la plus nette et déclare qu'aucun soldat soviétique n'est entré en territoire roumain.

On précise à ce propos qu'en raison des opérations de guerre, le trafic a été interrompu seulement le long de l'ancienne frontière polono-roumaine ; sur la frontière roumano-soviétique de Bessarabie, tout demeure normal, à commencer par le trafic ferroviaire qui se déroule de la façon la plus régulière et la plus parfaite.

Le gouvernement roumain ajoute qu'aucun incident de frontière ni aucun incident militaire n'a jamais eu lieu entre la Roumanie et l'URSS. Les contacts qu'eurent à l'ancienne frontière polono-roumaine les militaires russes et roumains ont été très cordiaux. Les relations entre les deux pays sont toujours basées sur le plan de la neutralité.

Le gouvernement roumain ajoute qu'aucun incident de frontière ni aucun incident militaire n'a jamais eu lieu entre la Roumanie et l'URSS. Les contacts qu'eurent à l'ancienne frontière polono-roumaine les militaires russes et roumains ont été très cordiaux. Les relations entre les deux pays sont toujours basées sur le plan de la neutralité.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA POLITIQUE ITALIENNE A UN TOURNANT

M. Asim Us écrit dans le «*Vakits*» : Une atmosphère de paix règne en Italie. Les publications de la presse et les émissions de la radio italiennes en faveur de la paix ont été ordonnées par Mussolini. La Pologne est morte, il est impossible de la faire revivre dans son ancien état. Alors, à quoi bon faire la guerre ? D'ailleurs ni l'Allemagne, ni l'Angleterre et la France ne se livrant pas à des actions de grand style, on peut considérer que la guerre n'a pas commencé.

Les Italiens, pour démontrer combien ils sont sincères, pour leur part, dans ces idées, ne se bornent pas aux paroles ; ils s'efforcent de donner des preuves par des actes de leur amour pour la paix : le retrait des troupes qui se trouvaient à la frontière d'Albanie, la réduction des garnisons du Dodécannèse à leurs effectifs normaux du temps de paix.

Le monde entier sait que lors même qu'il n'y aurait pas eu un seul soldat italien à la frontière d'Albanie, la Grèce ne s'y serait pas livrée à une agression. Chacun sait également que nulle part on n'a nourri d'intentions agressives contre le Dodécannèse. Le fait que l'Italie retire ses troupes sans exiger aucune contre-garantie est une preuve de ce que le président du conseil italien également partage cette conviction.

Dès lors, d'où vient la nécessité qu'a ressentie l'Italie de donner certaines preuves matérielles de son désir de paix dans les Balkans et en Méditerranée ? M. Mussolini constatant que la politique de menace à l'égard de l'Angleterre et de la France, adoptée par l'Allemagne a abouti à une guerre qui ne pourra s'achever que par l'écrasement de l'une des parties en présence, est-il inquiet du danger de guerre qui pourrait résulter de ce fait pour son pays également ?

C'est là une hypothèse. Il ne peut que l'Italie se rendant compte que la politique de menace ne « prend » pas, que la force sera opposée à la force, ait décidé de mettre de côté le jeu des armes, qu'elle veuille se contenter de conserver étroitement les résultats qu'elle a acquis jusqu'à ce jour.

Mais à notre sens, il y a aussi une autre considération qui a du induire le président du conseil italien à adopter sa politique pacifique. C'est la conclusion d'un accord entre son allié l'Allemagne et la Russie soviétique et la position stratégique prise par l'armée rouge qui, traversant les frontières de la Pologne, a dressé une barrière à l'Allemagne, vers la Roumanie. Si l'Allemagne avait jugé que son alliance militaire avec l'Italie constituait pour elle un point d'appui suffisant, elle n'aurait pas conclu son dernier accord avec la Russie soviétique ; cela l'Italie l'a compris.

D'autre part, l'Allemagne se voyant la route de la Mer Noire barrée par l'armée rouge et ayant besoin d'un débouché ne pourrait-elle pas songer à nouveau à Trieste ?

On peut dire en tout cas, que l'Italie qui s'efforce de localiser le conflit actuel à la Pologne et d'ouvrir des négociations de paix avec l'Angleterre et la France se trouve à un tournant de la politique européenne.

LES CONVERSATIONS

ANGLO-RUSSES

M. Ebuzziyade Velid commente dans le «*Yeni Sabah*», l'entretien entre lord Halifax et l'ambassadeur des Soviets à Londres M. Maisky.

S'il est impossible de redresser par une victoire militaire décisive la situation en Pologne qui devient tous les jours plus embrouillée, le moyen le plus sage de se tirer d'affaire est évidemment de choisir la voie des conversations avec l'ambassadeur de Russie à Londres. Et s'il faut nous baser sur les expériences antérieures, le jugement que nous pourrions formuler au sujet du résultat de ces nouvelles conversations s'annonce nettement négatif.

Avant l'attaque allemande contre les Polonais, les Anglais ont conduit pendant des mois des négociations avec la Russie ; en vue d'en assurer le succès, une foule de délégués du Foreign-Office, de conseiller politiques, de délégations militaires se sont rendus à Moscou. Nous savons tous comment ces allées et venues, ces échanges de vues ont fait faillite de façon soudaine, comment un matin nous avons appris comme un coup de foudre, la signature du pacte russo-allemand et comment les délé-

gués anglais et français sont rentrés dans leur pays pénalisés et déçus. Seulement, s'il est une chose que nous ne savons pas encore, c'est à qui incombe la responsabilité de l'échec des pourparlers de Moscou. S'il faut en croire les Anglais et les Français la faute en est aux Russes. Mais ces derniers font retomber tous les torts sur les Anglais sur leur marchandages interminables et leurs propositions méditées, si bien que, lassés et déçus les Russes se sont vus obligés de se tourner pour traiter vers les Allemands.

Ainsi nous avons d'une part cet exemple, amer pour le front démocratique, qui est d'hier ; D'autre part nous avons cette manie, qui est un fait, du Président du conseil anglais, M. Chamberlain, d'analyser longuement et par le menu toutes ses décisions et ses comptes. Au moment où le bruit court que de nouvelles négociations sont sur le point d'être engagées à Londres, ceux qui veulent pouvoir prononcer un jugement sur la situation doivent tenir compte de ces deux faits. Agir autrement, c'est à dire s'abandonner à un optimisme aveugle c'est s'exposer à de rapides désillusions.

Néanmoins, en dépit de tous les précédents qui inspirent le pessimisme, on souhaite ardemment, en présence de cette situation sombre et trouble et en vue de pouvoir jouir d'un rayon de lumière que les démocraties soient disposées à travailler à un accord quelconque en tenant compte des nécessités qui imposent les conditions nouvelles.

D'ailleurs il y a des indices très nets que ce désir commence à être ressenti autant en France qu'en Angleterre. On est frappé, en lisant les derniers journaux venus de France du changement de langage à l'égard de la Russie. Les violences verbales des premiers jours se sont beaucoup atténuées et dans les journaux où elles persistent, la censure a enlevé des lignes et des phrases entières. Ce fait témoigne de ce que le gouvernement français a jugé que l'échange d'injures réciproques est moins avantageux que des négociations réciproques.

D'autre part, on dit que le voyage à Moscou de notre ministre des affaires étrangères, M. Sikri Saragöglu pourrait servir à préparer un terrain d'entente entre la Russie et les pays démocratiques. La vérité est qu'en raison de la situation géographique, de son importance et de son influence politiques et de sa neutralité en cette matière, la Turquie, tout comme c'était le cas avant l'explosion des hostilités, peut utilement servir aujourd'hui encore d'intermédiaire entre les deux parties et que l'on peut attendre d'heureux fruits de son entremise.

Car, il est des gens qui cherchent à pêcher en eau trouble ; la situation actuelle est compliquée et embrouillée à souhait. Et il y en a peut-être qui attendaient depuis des années pareille occasion. Mais la dernière guerre l'a démontré, la situation a beau être embrouillée, la victoire finale est toujours celle de l'ordre. C'est pourquoi malgré tous les indices négatifs, nous nous refusons à croire que le bon sens ait totalement disparu. C'est pourquoi nous attendons avec un certain optimisme les résultats des efforts que déploiera M. Saragöglu pour trouver un terrain d'entente entre les deux parties.

EN EUROPE CENTRALE ET DANS LES BALKANS

La note optimiste domine également dans le «*Cümhuriyet*» et la «*Republika*», où M. Yunus Nadi écrit notamment :

L'Europe centrale et méridionale, qui semblait devoir être l'un des théâtres de la guerre devant surgir à cause du différend dantziakois, est aujourd'hui dans une situation qui, grâce au poids de l'intervention soviétique, semble devoir lui permettre de demeurer à l'écart de la guerre. Tel est précisément l'état de choses qui a conduit le ministre des affaires étrangères M. Sikri Saragöglu à déclarer nettement et en toute sincérité, lors de son départ d'Ist. que cette intervention a été en somme des plus heureuses. Dans la situation actuelle, l'URSS s'élève au centre de l'Europe comme un puissant élément d'équilibre.

Il est, certes, impossible de déterminer et même de prévoir les développements que prendra la guerre avec le temps, mais il est clair que, pour l'heure, elle a revêtu, à l'issue de l'intervention russe, un caractère de localisation (suite à la 4ème page)

LA VIE LOCALE

VILAYET

dont les roues sont cerclées de fer de passer par les rues asphaltées.

A la mémoire de Barbaros

Une cérémonie commémorative a eu lieu ce matin devant la tombe du grand amiral Barbaros Hayreddin, le plus grand marin de l'histoire turque.

A 10 h. 30, aux sons de la Marche de l'Indépendance, le drapeau national a été arboré sur le mât hissé à cette intention devant le mausolée. A ce moment tous les bateaux se trouvant en mer ont fait retentir leurs sirènes. Puis des couronnes ont été déposées au pied du monument au nom du vilayet, du commandement de la flotte, de la Municipalité, du parti et des autres institutions. Un détachement de cadets de l'école navale a tiré une triple salve. Après une minute de silence pour l'évocation de la mémoire de l'illustre capitaine, des allocutions de circonstance ont été prononcées par le Vali et par un officier de la marine.

La lutte contre la spéculation

La commission constituée à la Chambre de commerce pour la lutte contre la spéculation ne limite pas son activité à des études purement théoriques. Accours d'une réunion qu'elle a tenue avant-hier, elle a étudié le cas de cinq firmes convaincues de s'être livrées à une majoration de prix injustifiée et elle a fait son rapport à la commission pour la lutte contre la spéculation constituée au vilayet. Les firmes en question se livrent respectivement au commerce du fer, des peaux, des matières premières utilisées dans l'industrie du sucre, des produits chimiques, etc.

Les nouveaux immeubles du fisc

La construction des nouveaux immeubles du fisc se poursuit régulièrement. On sait que ceux de Samatya, Hocapaşa et Kadiköy fonctionnent déjà de la façon la plus satisfaisante pour le personnel et pour le public.

On vient de poser les fondements de l'immeuble du fisc à Fatih ; on escompte qu'il pourra être inauguré lors de la prochaine fête de la République. Ce projet de Beyoglu que l'on envisageait tout d'abord de construire à Şişhanekarakol sera érigé sur un terrain en face du bureau du fisc de Kulekapi. Les projets de la section de Mercan sont prêts ; l'adjudication des travaux de construction aura lieu prochainement.

Ainsi le Defterdarlik aura achevé en un bref laps de temps sept nouveaux bureaux du fisc.

LA MUNICIPALITE

Les roues en fer
Une nouvelle étude a été entreprise au sujet de l'opportunité des mesures à prendre pour empêcher les voitures

A LA JUSTICE

La célérité des tribunaux

Les résultats enregistrés depuis l'entrée en vigueur des tribunaux à juge unique sont très satisfaisants. Seulement les intéressés se plaignent des inconvénients que présente le transfert d'une partie des tribunaux à la direction du Cadastre et des courses supplémentaires que cela impose aux avocats et au personnel judiciaire en général. En revanche, le fonctionnement de l'appareil judiciaire a beaucoup gagné en rapidité et en régularité.

Alors que l'année dernière les tribunaux étaient obligés de poursuivre leur activité bien au delà des heures de travail normales, jusqu'à 19 et 20 heures, actuellement ils ont toujours achevé leur tâche dès 17 heures.

Le procureur de la République, M. Hikmet Onat, dans ses déclarations à la presse, se félicite de cette célérité de l'activité des tribunaux. Et il a ajouté que des mesures sont à l'étude en vue de surmonter et d'écarter les inconvénients qui ont pu être constatés.

Les piliers du pont « Atatürk »

L'importation d'Allemagne des piliers en acier devant être posés comme pièces de soutènement aux deux têtes du pont Atatürk étant, pour le moment, impossible on en a fabriqué en fonte à Istanbul. Ils ont été posés hier à leur place du côté d'Unkapan.

Ceux du côté d'Azapkapı seront posés aussi prochainement.

En attendant la Municipalité poursuivra ses démarches en vue d'importer les piliers en acier qu'elle a commandés en Allemagne.

L'ouverture du pont Atatürk devant avoir lieu d'ici un mois, les travaux sont poussés avec la plus grande activité.

LES DOUANES

L'importation des autos privées

La direction des douanes a été avisée que, par décision du vilayet, il a été jugé opportun de ne plus exiger de certificat d'origine des automobiles privées, motocyclettes, bicyclettes et appareils de radio. Jusqu'ici des articles étaient soumis à la présentation dudit certificat et ne bénéficiaient pas de réduction.

Les recettes en baisse

Au cours des 20 derniers jours, les recettes des douanes ont été de 2 millions de Ltqs. Ceci représente une moins-value de quelque 5 à 6 millions de Ltqs. comparativement aux mois précédents. Ce fait est une conséquence de l'état de guerre en Europe.

La comédie aux cent actes divers...

Une odyssée

Le vapeur Halay, venant de Chypre, a ramené en notre port 4 rescapés du motor-boat Muhlis coulé en Méditerranée.

Le second de l'embarcation sinistrée, le patron Hüseyin Çirpan n'a fait comme suit le récit de son odyssée et de celle de ses camarades :

— Nous avions appareillé de Mersin le 7 crt. avec 150 tonnes de blé et 70 sacs de haricots. Comme nous étions plus qu'à 15 milles d'Anamur, le ciel s'est brusquement assombri. Nous avons été assaillis par des vagues violentes. Et tout à coup, notre moteur a cessé de fonctionner. Nous avons voulu hisser des voiles de fortune, mais le vent les a arrachés aussitôt. La tempête a duré toute la nuit. Nous avons été obligés de jeter notre cargaison par dessus bord en vue d'alléger notre embarcation où les eaux embarquaient en grand. Nous avons commencé par les sacs de haricots, les plus encombrants, puis tout y a passé. A l'aube, loin de se calmer, la tempête s'est encore accrue. Notre esquif commençait à faire entendre des craquements sinistres. Des parties entières du bord étaient enlevées par les lames. C'était la fin.

Nous mîmes à la mer notre youyou.

— Je descends dans la cale chercher mon paletot, nous dit le patron Ahmed kapitan.

Nous ne devons plus le revoir. Une vague plus violente que les précédentes, emporta notre canot tandis que le Muhlis disparaissait dans un remous. Nos rames furent brisées tout de suite par la violence des lames.

Pendant 38 heures nous nous sommes trouvés ainsi, 4 hommes, sans nourriture, presque sans vêtements et sans eau, dans une coquille de noix, en proie à la fureur de la tempête. Nous étions convaincus

de ne plus revoir le radieux soleil de la patrie et nous avions fait nos adieux à la vie.

Or, notre barque dérivait lentement. Et le moment vint où nous aperçûmes une terre à l'horizon. C'était Chypre. Notre barque alla s'échouer sur le littoral de la commune de Girne.

Tout d'abord, on nous reçut assez mal. On nous prit pour des prisonniers de guerre en fuite. Mais quand on constata que nous étions Turcs, on nous combla de prévenances. Notre Consul nous a procuré des vêtements et des vivres. Nous étions sauvés...

Une «bonne» affaire

Le marchand de tabac Hilmi, établi à Galata, avait fait la connaissance d'un riche propriétaire du nom de Sinan qui, tout de suite, témoigna à son égard d'une flatteuse bienveillance et alla jusqu'à lui prodiguer les marques d'une réelle amitié. Hilmi ne pouvait qu'apprécier des sentiments aussi spontanés.

L'honorable Sinan ayant constaté, au cours de ses conversations avec Hilmi, que la profession de ce dernier était très lucrative, il lui proposa de lui céder son fonds. Hilmi flaira tout de suite une bonne affaire. Effectivement, Sinan accepta sans sourcilier de payer le montant de 1.500 Ltqs que ce dernier lui demanda.

Ebloui, Hilmi s'empressa de lui verser 220 Ltqs pour l'accomplissement des formalités du transfert qui étaient à la charge du vendeur.

Mais après avoir empoché l'argent, Sinan ne reparut plus. Hilmi fut d'abord surpris, puis inquiet. Quand il apprit que son «ami» avait quitté notre ville en toute hâte, il dut bien se rendre à l'évidence : il avait affaire à un vulgaire filou.

La Sûreté enquête...

La guerre sur les deux fronts Les communiqués officiels

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 26 A.A. — Communiqué du 26 septembre au matin :
Persistance de l'activité de l'artillerie ennemi au Sud-Est de Zweibrücken.

Au cours de la journée du 25, plusieurs combats opposèrent notre aviation de chasse à l'aviation de chasse allemande.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 26 A.A. — A L'EST, l'avance vers la ligne de démarcation se poursuit normalement. Seulement à l'est du San Inferior, des escarmouches ont eu lieu avec des détachements ennemis dispersés. Le nombre des prisonniers polonais s'élève à 2.000 hommes. Les opérations contre la ville de Varsovie ont maintenant commencé. Les troupes allemandes occupent le fort de Mokotowski.

SUR LE FRONT DE L'OUEST, activité d'artillerie réduite et quelques mouvements des détachements d'avant-garde.

Dans des combats aériens, 5 avions français et 2 ballons captifs ont été abattus, alors qu'un autre avion français a été abattu par l'artillerie anti-aérienne.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Moscou, 26 A.A. — Le communiqué de l'état-major de l'armée rouge annonce que le 25 septembre l'armée rouge continuait à avancer vers la ligne de démarcation et qu'elle occupait les villes de Suwalki, Goniadz, Opalin, Doubenka, Komarov, L'vov, Pemdagaitchiki, Poagaitchik, Rybeik, Rewbnik et Kozilova.

Les avions allemands rentrèrent sans encombre à leur base.

Presse étrangère

Reconnaître les réalités

M. Virginio Gayda écrit dans le

«*Giornale d'Italia*» du 22 septembre : Reconnaître les réalités est l'impératif catégorique de l'heure présente. Il s'impose pour les gouvernements comme pour les peuples.

Les réalités de ce moment politique décident sur trois : 1.— L'Etat polonais tel qu'il fut créé par les traités de 1919 de Versailles et de 1921 de Riga et garanti par la Grande-Bretagne et la France a cessé d'exister ; 2.— Cet Etat a perdu également toute possibilité de se reconstruire avec ses frontières périlleuses et ambiguës, étendues très au delà des véritables frontières politiques et nationales polonaises ; 3.— La guerre est finie en Europe Orientale. Du moment que l'Allemagne confirme son intention de respecter toutes ses autres frontières, à l'Ouest, et au Sud, une nouvelle guerre en Europe Occidentale devient un fait nouveau, qui n'est pas complètement relié à la guerre d'Orient.

Que l'ancien Etat polonais n'existe plus cela est reconnu par le gouvernement de la Roumanie lui-même. Nonobstant son alliance avec la Pologne conclue contre la Russie, le gouvernement de Bucarest s'est empressé, en effet, de confirmer sa neutralité après l'entrée des troupes russes en territoire polonais, en affirmant l'existence d'un gouvernement polonais responsable, c'est à dire la disparition d'un Etat polonais. Après quoi, le gouvernement qui s'est réfugié en Roumanie en l'intention de se transférer en France, a été interné et mis dans l'impossibilité de fonctionner.

Qu'un Etat polonais dans ses anciennes limites ne peut plus être reconstitué, cela est reconnu d'ailleurs par les gouvernements de Londres et de Paris eux-mêmes qui, de propos délibéré, se sont abstenus d'étendre leur état de guerre à la Russie, quoique celle-ci soit entrée en territoire polonais avec des motifs d'action déclarés équivalents à ceux de l'Allemagne.

Du reste, la garantie donnée à la Pologne n'a pas fonctionné. Elle a pu contribuer à faire prendre à la Pologne une attitude de rigide intransigeance contre les demandes modérées de l'Allemagne, légitimées pourtant par toute la littérature politique française et anglaise antérieure. Elle n'a pas pu retarder d'un instant l'avance de l'Allemagne ni sauver un pouce de territoire de la Pologne. Il est désormais acquis qu'une grande partie des fulminantes victoires allemandes est due à l'action aérienne. Des milliers d'appareils étaient à la disposition de la Grande-Bretagne et de la France. On n'en a pas sacrifié un seul pour appuyer l'action défensive de l'aviation polonaise.

C'est sur ces faits expressifs que s'arrête aujourd'hui l'attention du monde pour définir les responsabilités des vicissitudes nouvelles et encore incertaines qui se préparent pour l'Europe. Quelles fins précises accessibles à la conscience des peuples et à la justice de l'histoire devrait avoir l'explosion d'une guerre à l'occident aujourd'hui que la guerre est achevée à l'est de l'Europe ? Le salut de la Pologne ? Mais la Pologne est déjà engloutie. Elle peut aujourd'hui, retrouver son indépendance politique, contenue dans des fron-

tières nationales moins larges, mais plus sûres, seulement à la faveur d'une paix rapide. La restauration de l'ancien Etat polonais ? Depuis le maréchal Foch qui, peu avant sa mort, avait placé en Pologne, dans une éloquentة prophétie, le futur théâtre de la nouvelle guerre européenne, aux hommes politiques français, britanniques et américains que nous avons déjà rappelés, tous ont reconnu l'insistance et le péril pour la paix européenne que présente l'existence d'un Etat polonais tel qu'il a été forgé à Versailles. Peut-on donc reconstruire cet Etat pour renouveler à sa suite la certitude d'une troisième guerre ? Peut-on, en somme, lancer des millions d'Européens dans le tragique incendie dévastateur d'une guerre en Occident pour exclure la possibilité d'une paix stable en Orient ?

Telle est la demande que les peuples doivent se poser à l'extrême limite d'événements qui aujourd'hui, ne sont pas encore irréparables.

M. HODZA A PARIS

Paris, 26 — L'ancien président du Conseil tchécoslovaque, M. Milan Hodza vient d'arriver à Paris.

L'INDUSTRIE ITALIENNE ET L'AUTARCIE

LE COMTE VOLPI CHEZ LE DUCE

Rome, 26 — Le Duce a reçu, en présence du ministre des Corporations, la commission exécutive de la Fédération fasciste des industriels. Le président de la Confédération, le comte Volpi di Misurata a illustré les travaux accomplis par la commission exécutive et a assuré le Duce du vif dévouement à son égard de tous les industriels. Le Duce, prenant acte de ces déclarations, a affirmé qu'il faut reconnaître l'effort productif accompli par les industriels italiens qui, conscients de l'importance et du but élevé des directives autarciques, ont progressé suivant un rythme accéléré.

LA REFORME JUDICIAIRE EN ITALIE

Le Duce a également reçu le ministre M. Grandi qui lui a fait un exposé sur l'état actuel de la réforme du Code et sur le programme de travail déjà appliqué depuis le premier août, pour accélérer la préparation et la publication de nouveaux Codes fascistes. Le Duce a approuvé le programme et a fait part au ministre de ses vœux de ses directives pour que la réforme du Code puisse être accomplie jusqu'en 1940.

CHEZ LES COMMUNISTES FRANÇAIS

Paris, 25. — Le rédacteur de politique extérieure du quotidien philobolchéviste «*Ce soir*», supprimé par le gouvernement, Paul Nizan, a démissionné du parti communiste. Son geste a suscité une vive impression dans les milieux de gauche.

Le maire de Bordeaux, le député Marquet, vient de décider d'interdire aux syndicats communistes de déployer à la Bourse du Travail leur activité considérée contraire aux intérêts de la nation.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

La vengeance du sobre

Je vous dis, monsieur que je m'amuse plus qu'au cinéma.

Un homme qui, d'une voix forte, venait de prononcer ces mots, était assis à deux pas de moi, à la terrasse de ce petit café de la place de la mairie. C'était un gros pére, jovial, qui paraissait avoir ses nautes dans la maison. Sans a-t-on dit, est une suite de petits villages, et le carterot excentrique, ses bouquins, son eglise en briques faisant face aux pierres de taille de la mairie, donnant à songer plutôt à quelque place de province qu'à un square reure d'un des plus populeux arrondissements de Paris. A l'aspect des autobus verts et les crieurs de journaux du soir, on se serait cru transporté dans quelque chef-lieu de canton à l'heure paisible de l'après-midi. Le hasard m'avait conduit à ce Café. Le Canon, à l'aspect d'un peu venant avec ses tables de marbre et sa rangée de fusains taillés en boudoir ou trottoir. Au-dessus de la porte, en manière d'enseigne, une sorte de crapoulot était scellé au mur, qui avait eu cracher le feu aux reles torrides sous le règne de M. Grevy. En face, séparé seulement par la largeur de la rue, la façade ruisseau de neon du Café du Globe affirmait orgueilleusement les droits de la concurrence. Mais je n'oubliais la différence de clientèle du Canon, moins agitée, certes, mais plus cossue.

J'eus l'impression aussitôt qu'un drame se jouait entre les deux établissements. Le jovial consommateur racontait précisément une histoire à mon voisin et j'eus à peine à tendre l'oreille pour apprendre comment un amusant plus en ces lieux qu'au cinéma.

— Il faut vous dire, commençait le bonhomme, que le patron du Canon, M. Nodine, et le patron du Globe ne s'entendent pas, mais là, pas du tout. Le Canon est une maison sérieuse qui, après un demi-siècle d'existence, a conservé ses banquettes de moleskine et met les quotidiens à la disposition de la clientèle. Les apéritifs y sont largement servis et le personnel est convenable. Le Globe, lui, avec toutes ses lumières roses et vertes, ses parasols sur le trottoir et ses garçons en spencers blancs, n'est pas dans la note du quartier. Et pourtant, depuis six mois qu'il est ouvert, on peut dire qu'il en fait du tort au Canon ! Les premiers jours, M. Nodine ne décollait pas.

— Combien de clients en face, Amédée ? Le vieux garçon allait jeter un coup d'oeil par-dessus les fusains.

— Trente-cinq, patron, à la terrasse, et une douzaine à l'intérieur.

Le vieil Amédée était le modèle des garçons de café. Depuis trente ans qu'il était dans la maison, il connaissait son monde et ses clients étaient tous ses amis. Mais voilà qu'un jour une curieuse marotte s'empara de lui. Amédée, qui, au temps de sa jeunesse, avait été comme tous les gens de sa profession, un intrépide vider de bouteilles, fut pris pour l'alcool d'une soudaine aversion. Au point que la simple commande d'un apéritif le faisait sourdement grogner. Curieuse condition pour un garçon de café ! Le mal empira. Maintenant, Amédée se mêlait de faire des réflexions aux clients :

— Mon pauvre monsieur Bouchonnet, vous avez tort, c'est un dangereux poison.

Et il servait à contre-cœur. Ah ! quand il s'agissait de bière, de café, de limonade ou de jus de fruit, Amédée était la diligence même. Pour le reste, il confondait les commandes, s'attardait en route, oubliant la glace et lançait des yeux furieux au... délinquant.

Parfois il usait de la ruse :

— Tiens, ce pauvre commandant Lepeletier est mort. Nous ne le reverrons plus... Un bien brave homme, monsieur... Il buvait le même apéritif que vous tous les soirs ici... Ça n'a pas traîné.

M. Nodine, prévenu, avait beau se fâcher, Amédée n'en continuait pas moins de table en table sa funeste propagande. Le grave, l'inévitable incident éclata un soir. Amédée venait de servir une absinthe à la terrasse, non sans s'être laissé aller à ses habitudines jérémiades, dont la moindre était celle-ci :

— A-t-on idée de boire pareille salopée...

Le malheur voulut que le client à qui s'adressait la réflexion fut le représentant de la marque en question et commanditaire, de surcroît, du Café du Canon.

L'affaire ne traîna pas. Amédée fut renvoyé. Le syndicat n'osa intervenir, la faute professionnelle du vieux garçon étant indiscutable. M. Nodine se montra intraitable. Il avait, dans le fond, sa petite idée et ne put la garder secrète jusqu'au bout.

— Un garçon comme vous, dit-il en lui faisant ses adieux, n'est pas embarrassé. Allez donc en face, au Globe.

Joli cadeau à faire à un concurrent, pensait le cafetier. Amédée, furieux, lui répondit du tac au tac :

— Eh bien ! oui, j'irai au Globe, mais pas comme vous le pensez.

Le lendemain soir, le père Nodine qui, derrière les rideaux, surveillait à son habitude, les allées et venues du Globe, aperçut son Amédée, endimanché, et qui rodaient autour des parasols.

« Il vient chercher du travail », pensa-t-il.

Quelle ne fut pas sa stupéfaction de le voir prendre place à une table, au bord du trottoir, bien en face du Canon, comme s'il voulait le narguer.

Il commanda une absinthe.

— Amédée est devenu fou ! s'écria M. Nodine.

Le fait est qu'une heure après il était à la même place.

— Patron, Amédée est saoul comme une grive, il vient de commander son troisième verre...

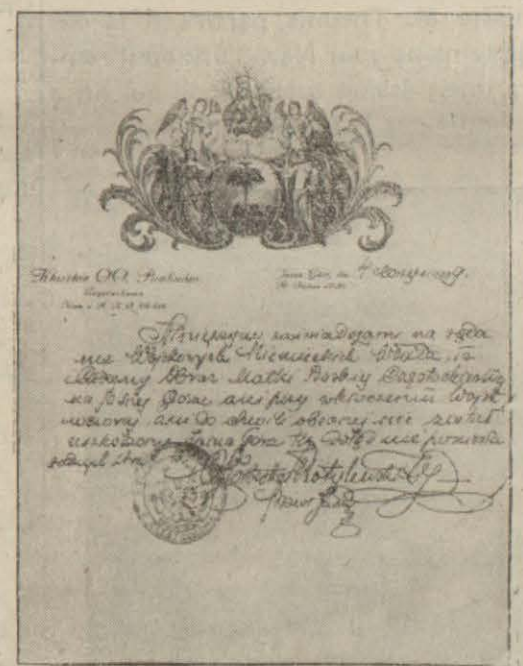
Le narrateur avait interrompu son récit pour jouir de l'effet de surprise escompté.

Il acheva son vermouth lentement et reprit :

— Depuis, il est là chaque soir, et il boit imperturbablement trente années de bons pourboires amassés au Canon. Tenez, le voilà, c'est le petit vieux en costume gris, chapeau de paille et qui a quelque difficulté à se lever de table.

On entendit, à ce moment, un bruit de verre brisé sur le pavé. C'est Amédée qui se mettait en route. Avec mille précautions, il traversait maintenant la chaussée, la démarche imprécise, le pas saccadé. Comme il arrivait devant la terrasse du Canon, il butonna sa veste, donna une tape amicale à son canotier, bomba le torse et passa devant nous, plus fier que Bragance. Je remarquai qu'il avait, malgré tout, le visage congestionné et l'oeil éteint. Soudain, avec un geste large, à la Cyrano de Bergerac, il salua, d'un coup, toute la terrasse. Il était si digne, si solennel, à ce moment-là, le vieil Amédée, que je lui rendis, machinalement, son salut.

La Vierge Noire de Tschentochau



Nous reproduisons ci-dessus en facsimile la déclaration du prieur du couvent de la Vierge Noire de Tschentochau dont voici le texte :

Couvent de O. O. Paulin, Tschentochau, Jasna Gora (Heller Berg), le 4 Septembre.

En réponse à une demande des autorités militaires allemandes, je déclare par la présente que l'image miraculeuse de la Vierge Noire, sur le mont Heller Berg (Jasna Gora) n'a pas été endommagée ni hier, à l'entrée des troupes allemandes, ni jusqu'à ce moment. Le mont Heller Berg n'a subi aucune perte.

Signé : Herbert Motylowski, Prieur.

On sait qu'une reproduction de l'image de la Vierge Noire se trouve en notre ville à la Chapelle de N. D. de Lourdes à S. gli.

LA PRODUCTION DE LA CELLULOSE EN ALLEMAGNE ET EN ITALIE.

Paris, 26. — Le journal publie un important supplément consacré à l'industrie de la cellulose, dans lequel il met en lumière la forte augmentation que cette industrie a réalisée dans le Reich. Alors qu'en 1932, l'Allemagne ne produisait (en milliers de tonnes) que 2,70, en 1938, cette production atteignait 155,00. La production italienne, pendant la même période, montait de 4,26 à 75,68. Dans le même temps, la production de cellulose en Angleterre est montée seulement de 1,19 à 15,37 et en France de 0,75 à 7,45. Le seul pays qui ait réalisé un grand développement dans la production de la cellulose, outre l'Allemagne et l'Italie, a été le Japon qui a augmenté sa production au cours de ces mêmes années, de 0,25 à 148,51.

Vie économique et financière

Le commerce mondial en face de la guerre

La situation des neutres

Le premier semestre de cette année a vu enregistre une augmentation de la valeur-or du commerce mondial et cela en dépit de la baisse des prix-or, indiquant ainsi un accroissement très sensible du tonnage. En fin mai la valeur-or du commerce mondial dépassait de plus de 10% celle d'avril et de près de 4% celle de mai 1938. Cette augmentation a été certainement le résultat de la poursuite jusqu'en juin, et même pendant le mois d'août et, bien que nous ne possédons pas de détails précis à cet égard, il semble que les importations en grande partie aux besoins en matières premières des grandes puissances européennes qui procèdent à l'accumulation d'immenses stocks de guerre. Donc activité relative repondant non pas à une amélioration des échanges mais, au contraire à une série de mesures de précaution destinées à couvrir les besoins des divers pays pendant le temps — crise politique ou guerre — que l'on prévoit prochain et qui devait avoir pour conséquence l'arrêt ou le ralentissement des transactions.

GUERRE ET BLOCUS.

Ce temps est arrivé et nous y sommes depuis le premier septembre. Avec la guerre et ses conséquences désastreuses pour tous les pays le commerce se contracte automatiquement : difficultés des communications, nouvelle orientation de l'économie des pays belligérants. Mais en temps de guerre les besoins s'accroissent, surtout en ce qui concerne certains produits indispensables au bon fonctionnement des industries de guerre et au ravitaillement des troupes et de la population. Le commerce aurait donc pu avoir un espoir. La nouvelle façon dont on conduit la guerre depuis Napoléon le lui enlève : les belligérants se déclarent mutuellement le blocus économique, cherchant à prendre par la rampe celui qu'ils ne peuvent avoir par leurs armes. La guerre que l'on veut humanitaire quand il s'agit de bombes et de canons devient féroce inhumaine par le blocus qui, s'il prive les troupes en munitions, en prive tout autant les femmes et les enfants de l'arrière. Mais telle n'est pas la question qui nous occupe et les belligérants doivent accepter la guerre telle que l'ont faite des siècles de progrès scientifiques et de civilisation, c'est-à-dire atroce et sans pitié.

LES NEUTRES.

Que deviennent les neutres dans cette affaire ?

Leur commerce est contrôlé et le droit international permet en l'occurrence une sorte de perte de leur indépendance commerciale. Tel article déclaré de contrebande par un des belligérants ne peut plus être exporté qu'au prix de mille risques : arraisonnement des bateaux qui le transportent ou même torpillage. Prohibé en principe le commerce des neutres devient pratiquement périlleux sinon impossible dès qu'il s'agit d'un transport par voie de mer.

Les neutres arrêteront-ils leurs transactions ?

La solution est impossible à moins qu'ils ne se résignent à détruire leur économie nationale et pour certains même à s'exposer à la famine et à un chômage qui pourraient amener les pires catastrophes à l'intérieur du pays. A travers les champs

de mines les torpilleurs et les sous-marins le commerce va donc continuer cahin-cahan, se faufilant sur les mers, se cachant et angoissé. Il continuera mais il sera réduit d'au moins de moitié.

Le monde doit donc s'attendre, non seulement à d'immenses pertes de valeurs matérielles et à la nouvelle orientation des économies des états belligérants, mais aussi à un ralentissement de la production des valeurs dans les pays neutres. Plus qu'un arrêt ce sera une régression dont on ne saurait fixer ni la limite extrême ni le moment de reprise.

ALLEMAGNE - ANGLETERRE.

La crise économique, née il y a deux années et de laquelle le monde se demandait déjà avec angoisse comment il en sortirait, ne présente plus, noyée dans la situation actuelle, qu'un intérêt purement rétrospectif quoique son étude offrirait peut-être des détails intéressants sur la vie politique de ces dernières années. Désormais il n'y a plus ni crise majeure ou mineure quelle qu'elle soit ! — ni stagnation, ce n'est ni un krach monstrueux ni un désastre financier. Dans le monde économique rien ne manque et tout est en ordre. Les besoins sont accrus, tout peut ou du moins veut fonctionner comme par le passé sinon mieux ; une seule chose manque et c'est l'essentiel : la possibilité de vendre et d'acheter.

Mieux que le système du clearing ou celui du contingentement, le blocus économique paralyse toute activité industrielle et commerciale. Le commerce n'est plus un besoin mais une licence ou concession accordée pour certains produits et pour certains pays. Les cartes jetées sur la table au moment de la déclaration de la guerre n'ont même pas laissé aux mains des neutres la plus petite pièce.

La guerre actuelle qui se déroule entre les deux plus grandes puissances économiques européennes sinon mondiales : l'Allemagne et l'Angleterre ne revêt, au point de vue économique, une telle gravité que justement par suite du caractère de ces deux nations. Tous les pays sont tributaires de ces deux gros clients soit qu'ils leur vendent leurs produits, soit qu'ils leur achètent leurs articles manufacturés. De la Norvège à la Bulgarie, de l'Espagne à la Finlande le courant d'échanges était continu et intense entre eux et Berlin et Londres.

La guerre a tout bouleversé, le blocus a tout arrêté. Les inquiétudes des pays neutres dont les Etats du groupe d'Oslo se sont déjà faits les porte-voix sont amplement justifiées si, de leur côté, les Etats belligérants trouvent pleinement justifié le blocus avec lequel ils se combattent.

Nul ne saurait fixer un terme à cette guerre et tout ce qu'on peut avancer : un mois, une année, trois années de durée ne saurait être qu'une appréciation strictement personnelle. La guerre pourrait être longue si un événement ne survient entre temps pour abréger le cours de ce qui, jusqu'à maintenant, n'offre que les simples aspects d'une aventure assez peu sanglante, et alors dans ce cas la situation actuelle des neutres devant se prolonger indéfiniment il faudrait s'attendre de leur part à une série de mesures destinées à protéger leurs intérêts nationaux.

Raoul Hollosy

Informations et commentaires de l'Etranger

L'AUGMENTATION DE L'EXPORTATION DU PETROLE ROUMAIN.

Bucarest, 26. — La Roumanie a exporté, dans la première moitié de cette année, 2.231.000 tonnes de pétrole contre 2.165.000 tonnes dans le premier semestre de 1935. Malgré la diminution de 7 % de sa production, l'exportation a pu augmenter de la sorte de 66.000 tonnes, soit de 3,1 % en se servant des réserves accumulées. Voici les principaux pays et les quantités relatives y exportées, pendant le premier semestre 1939 : Allemagne, 427.836 tonnes ; Angleterre, 346.906 tonnes ; Italie, 330.101 tonnes ; Protectorat de Bohême et Moravie, 252.112 tonnes ; France, 111.425 tonnes ; Belgique, 111.120 tonnes.

LES CHIFFRES DU COMMERCE VINICOLE ITALIEN AVEC L'ETRANGER.

Rome, 26. — D'après les chiffres publiés par l'Institut Central de Statistique du Royaume, pendant les 7 premiers mois de cette année, l'Italie au-

rait exporté globalement, 854.832 Hl de vin pour une valeur de 173.430.000 livres contre 893.166 Hl. pour 169.437.000 res contre 893.166 Hl. pour 169.437.000 livres à la même période en 1938, c'est-à-dire avec une contraction de 38.284 Hl. et, par contre, une plus-value de 3.993.000 livres. En ce qui concerne l'exportation du vin dans le Royaume, l'Institut Central de Statistique donne, pour les sept premiers mois de cette

année, le chiffre de 5.993 Hl. pour une valeur de 2.178.000 livres contre 4.843 Hl. valant 1.429.000 livres, à la même période en 1938. Parmi les diverses qualités, la première place revient, comme toujours, aux vins ordinaires en fûts, dame jennes et wagons-citernes, avec 5.169 Hl. contre 4.254, dont 4.984 provenant de l'A.I. et des possessions italiennes contre 4.545 en 1938. Vient ensuite les vins mousseux avec 601 Hl. contre 173, presque tous provenant de France. Les vins ordinaires en bouteilles ont atteint le chiffre de

“L'Allemagne garantit qu'elle ne violera pas la neutralité belge”

déclare le docteur Goebbels à l'envoyé spécial de « Beyoğlu »

Berlin, (d. n. c. p.). — Dans la grande salle du ministère de la Propagande pour la première fois depuis qu'a éclaté le conflit actuel le Dr. Goebbels a voulu assister à la conférence de la presse étrangère.

Depuis quelques jours les bruits les plus étranges circulaient sur l'absence totale de la scène politique du Dr. Goebbels. Dans les journaux étrangers, mais aussi dans certaines catégories de l'opinion allemande circulait le bruit persistant que le Dr. Goebbels, par suite de désaccords avec d'autres membres du cabinet, se serait retiré du gouvernement. Certains même disaient qu'il se trouvait en un état de santé précaire.

A vrai dire tout est faux.

Lorsque le Dr. Goebbels est venu vers nous, souriant et saluant, nous avons remarqué que son état de santé était excellent.

Le ministre de la Propagande du Reich s'est levé et spontanément nous déclara :

— Je tiens ici à déclarer officiellement que le grand quartier général, ainsi que le gouvernement ne projettent nullement de violer la neutralité belge ou hollandaise. Je démens formellement toutes les rumeurs parues dans certains journaux américains et je vous certifie que jamais l'Allemagne n'a eu n'a et n'aura l'intention de violer la neutralité belge ou hollandaise.

— Et le Luxembourg ? demandai-je.

— Naturellement le Luxembourg aussi. Cela va de soi.

— Est-ce vrai, Monsieur le ministre, que le haut commandement allemand s'attend à une violation de la Belgique de la part de troupes anglo-françaises et que par suite il a fait évacuer les abords des frontières germano-belge et germano-hollandaise ?

— Ni Aachen, ni les localités de la frontière qui borde la Belgique et la Hollande n'ont été évacuées.

Un long silence suit. Quelle question poser ?

Le Dr. Goebbels déclare alors : — Je voudrais faire allusion à certaines nouvelles du ministère des men-songes anglais disant que des chefs nazis ont des comptes en banques à Londres. C'est une manoeuvre cousue de fil blanc pour faire croire que les chefs du pays ne croient pas à une victoire de l'Allemagne, mais à une révolution qui les chassera du pouvoir.

Je trouve au-dessus de notre dignité de vouloir démentir ces nouvelles plus que fantaisistes.

D'autre part, continue le Dr. Goebbels, je voudrais vous dire que j'ai lu avec beaucoup d'intérêt et d'amusement les nouvelles annonçant ma mort.

Je n'ai pas besoin de dire que je vis et que « jamais il y a eu un désaccord entre moi et le gouvernement. Je crois même que vous avez remarqué ma présence dans la propagande allemande de ces dernières semaines, propagande qui a été couronnée, au contraire de celle anglaise, de gros succès ».

Telles ont été les déclarations du Dr. Goebbels que je traduis sans commentaire.

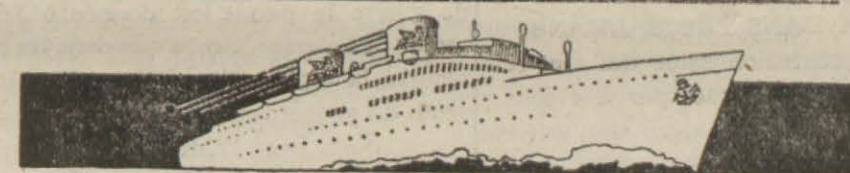
Le fait que l'Allemagne regarantit la neutralité belge, ne peut que réjouir notre pays et être un facteur de plus pour nous redonner confiance. Car ces derniers jours, après l'intervention russe, l'accord italo-grec, l'accord russo-turc, l'optimisme règne en Allemagne. Le pays tout entier espère en une paix prochaine.

Il semble en tout cas, que les opérations sur le front occidental ne prendront pas d'autres formes quoique certains parlent d'un débarquement allemand en Angleterre, débarquement réalisé par la voie des airs...

Mais l'espoir en une paix qui mettrait fin à une guerre meurtrière, demeure...

E. Nerin

Mouvement Maritime



ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

LIGNE COMMERCIALES

Départs pour

ABBAZIA	Jendi	28 Septembre	Bourgas, Varna, Costanza, Sulina, Galatz, Braila
CAPIODOLIO	Mercredi	4 Octobre	
BOSFORO	Jendi	12 Octobre	
FENICIA	Mercredi	18 Octobre	

ALBANO vers le 28 oct. les ports de l'Adriatique

MERANO	5 Octobre	Pirée, Naples, Marseille, Gènes
CAPIDOLIO	19 Octobre	

VISTA	vers le 28 oct	Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
ABBAZIA	12 Octobre	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etatitalien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA. En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Aras Iskelesi 15. 17, 141 Mumbanc, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 8614.

W Lits

195 Hl. contre 116, dont 68 provenant de l'A.I. et des possessions contre 65 et une petite quantité de vermouth en bouteille (29 Hl. contre 23 en 1938).

L'ACTIVITE DE L'INDUSTRIE PETROLIERE ITALIENNE.

Rome, 26. — Parmi les secteurs de l'activité productrice, l'industrie de la raffinerie et de la distillation des huiles minérales qui s'enorgueillit de posséder en Italie des organisations industrielles telles que l'A.N.L.C. l'A.G.I.P. la Sté Aquila et d'autre encore a occupé un poste tout à fait d'avant-garde. En effet, pendant les sept premiers mois de l'année en cours, la production nationale d'essence est montée à 291.108 tonnes, enregistrant ainsi une augmentation de 39 %, par rapport à l'an dernier où la production avait été de 203.536 tonnes. L'augmen-

tation de la production de l'huile résidu du combustible a été plus marquée encore passant de 228.356 à 366.333 tonnes, enregistrant ainsi une augmentation de 60,4 %. D'autre part, la production de l'huile de gaz a augmenté de 34,0 %, ayant passé à 169.107 tonnes contre 126.161 pour la période correspondante de 1938. Une augmentation sensible est enregistrée dans la production du coke de pétrole qui, de 18.856 tonnes a passé, pendant la période de l'année en cours que nous examinons à 27.194 tonnes.

LE PRINCE DE PIEMONTE CHEZ LE DUCE

Rome, 26 (A.A.). — Le Duce reçut le prince de Piémont qu'il lui fit un rapport sur la situation du groupe d'armée qu'il commande.

LETTRE DE SOFIA

La Bulgarie en face des événements internationaux

La paix dans les Balkans, tel est le leit-motiv de l'opinion publique bulgare

Sofia, 19 septembre. — Le lecteur qui parcourt la presse bulgare, ces jours derniers ne peut ne pas être frappé par la place qu'y occupent les problèmes de la paix et de la guerre. Mais est-il un seul pays, en Europe, aujourd'hui, dont on ne puisse en dire autant ?

En tout cas, une constatation se dégage de toutes ces publications : c'est celle du pacifisme de la Bulgarie.

M. Doncho Ouzounov, député, publie dans le « Dnès » (12 sept.) les lignes suivantes qui sont, à ce propos fort catégoriques :

« La guerre est en marche, malgré tous les efforts pour l'arrêter. Elle fait des victimes et cause de très grands dégâts. Tous les peuples sont obsédés par le spectre de la guerre et en prévision des lendemains peu radieux, tout le monde se prépare à en affronter les conséquences.

« Le peuple bulgare, grandi dans les épreuves les plus cuisantes, a écrit des pages lumineuses dans son histoire militaire. Maintenant, face au monde agité, la Bulgarie prouve son ardent désir de servir la paix et de réaliser, par des moyens pacifiques, ses légitimes aspirations.

« Le gouvernement d'aujourd'hui, conscient de ses responsabilités, continue à mener, avec tact et avec sagesse, la politique extérieure de la Bulgarie, une politique de paix et de neutralité qui recueille les suffrages de tout le peuple bulgare.

Et si, dans cette attitude pleine de sagesse, la Bulgarie trouve aussi un compte, du point de vue économique et commercial nul n'y trouvera à redire. Le « Journal du Commerce bulgare » pose, tout net, cet aspect de la question :

« La Bulgarie est neutre. Sa situation géographique est des plus favorisées. Nous sommes loin de l'incendie. Notre pays tout en veillant au grain gardera sa neutralité. La vie économique suivra son cours, le commerce se développera et l'exportation reprendra bientôt sa voie normale. « Dans ces conditions, nous espérons que pour la Bulgarie s'ouvrent de très belles perspectives. Par conséquent, il n'y a pas lieu d'être inquiet. On doit s'attendre à une grande animation dans la vie économique de notre pays.

LA PAIX DANS LES BALKANS.
Cette compréhension saine des intérêts bulgares est accompagnée par une compréhension non moins sage des intérêts balkaniques.

A ce propos il nous plaît de relever un article du « Mir » du 15 crt. où il est dit notamment :

« Il est incontestable qu'à Moscou l'on montre un vif intérêt envers les questions de politique extérieure qui intéressent la Russie. La période durant laquelle le bolchévisme était renfermé, isolé et indifférent au sujet de ces questions n'est plus. Moscou donne tous les signes de vouloir passer à un dynamisme international, dont nous trouvons les indices dans le pacte germano-soviétique.

« Tout cela ne peut ne pas toucher de près la Turquie. M. Saracoglu aura à éclairer la dernière attitude de son gouvernement sur toutes les questions qui touchent les deux pays.

« Les conséquences en peuvent d'ailleurs être au profit de la paix.

« Le gouvernement turc a pris déjà une

attitude envers la guerre qui vient d'éclater : il ne s'estime pas obligé d'y prendre part tant que les intérêts turcs ne sont pas menacés en Méditerranée ou dans les Balkans.

« En ce qui concerne les belligérants la Turquie devra lutter pour que sa souveraineté soit respectée. Ainsi pourra être sauvegardée la paix dans les Balkans et l'on pourra travailler pour la localisation, voire même pour la fin de la guerre.

« Les rapports existant même entre les Etats neutres sont si délicats et l'intervention d'un seul d'entre eux peut rendre celle des autres inévitable.

« Cela importe pour les grands, aussi bien que pour les petits Etats.

LES NEUTRES

Cette conscience des devoirs — et des dangers — de la neutralité est d'ailleurs générale. Ainsi le « Slovo » écrit dans son éditorial du 13 crt. :

« L'un après l'autre les petits Etats de l'Europe se hâtent de proclamer leur neutralité.

« La tâche de ces Etats est en grande partie facilitée par l'attitude des pays belligérants. Ils ont déjà fait à l'égard de plusieurs d'entre eux des déclarations dans le sens que leur volonté de neutralité sera respectée et que rien ne sera entrepris pour la violer.

« Car le danger pour les petits Etats se trouve dans le fait que la guerre actuelle même peut-être vers un ordre international nouveau, qui peut être établi par un compromis entre les grandes puissances, et cela aux dépens des petits Etats.

« Ici se trouve donc le prix de la neutralité. Car les petits Etats qui pourront se maintenir éloignés jusqu'à la fin de ce nouveau fléau, seront plus en état de se défendre plus tard contre toute atteinte directe ou indirecte à leurs droits de la part des grands pacificateurs.

Sur le même sujet, M. Sobir Yanev, un des chefs de l'ancien parti socialiste, écrit dans le « Dnès » :

« L'état de guerre créé pour les pays neutres une nouvelle base pour leurs buts économique-politiques, au point de vue intérieur et extérieur. Dans les pays en état de guerre la parole est donnée à l'état-major de l'alarme, tandis que dans les pays neutres la diplomatie continue à tenir les rênes du gouvernement tout en entretenant des relations avec l'état-major de l'armée, ainsi qu'avec toutes les puissances voisines ou lointaines.

« D'autre part, les responsabilités du gouvernement des pays neutres sont singulièrement accrues en cette époque de guerre. Le gouvernement se doit d'inculquer à tous les citoyens l'idée de discipline et de devoir bien accompli.

« Sous ce rapport, il faut reconnaître que la voie choisie par la Bulgarie, pays neutre, est bien étudiée et dûment suivie.

LE ROLE DE L'ITALIE

Parmi les Etats neutres, le plus grand et le plus puissant d'entre eux, l'Italie, retient particulièrement l'attention bulgare. Le « Mir » encore, écrivait le 11 septembre :

« Quelle sera l'attitude de cette grande puissance d'ici la fin de la guerre ? Personne ne pourra le dire. Cependant, on connaît la louable initiative de Mussolini

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

tion entre la France et l'Angleterre d'une part et le Reich de l'autre. Cet élément d'équilibre a assuré le calme et la confiance aux nations établies en Europe centrale et dans le sud-est européen, c'est à dire dans les Balkans. A tel point qu'on est tenté de dire :

« — La Russie a, ce faisant, rendu le service le plus efficace au Front de la Paix.

Les Soviets, qui ont conclu un pacte de non-agression avec le Reich, sont neutres dans le conflit entre l'Allemagne d'une part et l'Angleterre et la France de l'autre, mais ils sont un facteur de sécurité pour l'Europe centrale et les Balkans.

On s'attend maintenant à ce que l'amitié turco-russe parachève la sécurité des pays situés dans ce coin du monde.

LE CONSERVATOIRE ET L'OPERA RESTERONT A PARIS

Paris, 25. — Le ministre de l'éducation nationale dément les informations publiées ces jours-ci au sujet du transfert du Conservatoire et de l'Opéra à Nantes. L'Opéra et le Conservatoire resteront pour le moment à Paris.

CHRONIQUE DE L'AIR

LE RECORD D'ALTITUDE POUR HYDRAVIONS

Rome, 26 A.A. — Le lieutenant-colonel Nicola Di Mauro, appartenant à la section de grande altitude, battit le record de hauteur pour hydravion de la classe « C-bis » atteignant 13.554 mètres. Le vol dura 1 h. 56 minutes.

Le record précédent était détenu par les Etats-Unis, avec 11.753 mètres, atteints le 4 juin 1929 par le pilote Soucek, avec hydravion « Wright-Page ».

★ Rome, 26 — Commentant le record mondial d'altitude pour hydravions qui vient d'être battu par le colonel italien Di Mauro, avec 13.554 mètres, la presse relève que ce record est inférieur à celui établi l'année dernière par un autre pilote italien, le colonel Pezzi, qui atteignit 17.074 mètres. Mais cette différence tient exclusivement à des raisons d'ordre technique.

Le colonel Pezzi réalisa en effet son record avec un avion terrestre, alors que le colonel Di Mauro a utilisé un hydravion. Or, les hydravions sont toujours plus lourds et possèdent des qualités moins brillantes que les appareils terrestres. Il est à noter que l'Italie est la première nation qui ait employé des cabines étanches pour la réalisation de ces deux exploits, alors que, dans les autres pays, ce système fait encore l'objet d'études.

pour mettre un terme à la guerre en convoquant une conférence à quatre avec la participation de la Pologne.

« Cette position permet à l'Italie de garder intacte ses forces et de jouer, le cas échéant, un rôle décisif sur la voie de la pacification de l'Europe. Car, si les hostilités ne cessent pas il y aura lieu de s'attendre à la fin de la civilisation humaine.

« Si M. Mussolini réussit à accomplir sa mission un beau fleuron s'ajoutera à sa gloire et la puissance de l'Italie s'accroîtra davantage.

Il nous plaît de terminer sur cette note optimiste ce bref tour d'horizon de la presse bulgare.

D. D.

Laviesportive

ATHLETISME

LES JEUX OLYMPIQUES « SUR PAPIER » DE 1939.

Les épreuves d'athlétisme des XIIes Jeux Olympiques auront lieu du 21 au 28 juillet 1940. Dès cette année les champions de tous les pays s'y préparent avec application. Quelques journaux ont même déjà essayé de pronostiquer les noms des vainqueurs. Nous avons jugé intéressant de publier ici les meilleurs résultats atteints cette année dans les différentes spécialités avant la date du 28 juillet.

100 m. : Jeffrey (USA) 10"2/10, Elmerbe (USA) 10"2/10, Neckermann (All.) 10"3/10.

200 m. : Jeffrey (USA) 20"7/10, Lewis (USA) 20"7/10, Ledford (USA) 20"8/10.

400 m. : Harbig (All.) 46"7/10, Lanzani (It.) 46"7/10, Woodruff (USA) 47"8/10, Harbig (All.) 1'46"6/10, Lanzani (It.) 1'49", Brandscheit (All.) 1'50"3/10.

1.500 m. : Andersson (Suède) 3'48"8/10, Jansson (Suède) 3'49"2/10, Hartikka (Finl.) 3'50".

5.000 m. : Maeki (Finl.) 14'8"8/10, Pekuri (Finl.) 14'16", Jonsson (Suède) 14'18"8/10.

10.000 m. : Maeki (Finl.) 30'35"4/10, Salminen (Finl.) 30'35"6/10, Tillman (Suède) 30'42"2/10.

3.000 m. steeple : Kaindl (All.) 9'6"8/10, Iso-Hollo (Finl.) 9'8"8/10, Larsen (Suède) 9'9".

110 m. haies : Battiste (USA) 14"1/10, Wolcott (U. S. A.) 14"1/10, Lidman (Suède) 14"2/10.

400 m. haies : Hoelling (All.) 51"6/10, Cochran (USA) 51"9/10, Glaw (All.) 52".

4x100 m. : Allemagne 40"1/10, Italie 40"8/10, 4x400 m. : Allemagne 3'10"14/10, Italie 3'12".

Saut en longueur : Watson (USA) 775, Brown (USA) 772, Maffei (It.) 758.

Saut en hauteur : Steers (USA) 203, Wison (USA) 200, Devall (USA) 200.

Saut à la perche : Warmerdam (USA) 442, Day (USA) 440, Meadows (USA) 438.

Triple saut : Rajasaari (Finl.) 15.52, Kin (Jap.) 15.34, Ilvaara (Finl.) 15.11.

Lancement du poids : Hackney (USA) 17.04, Watson (USA) 16.47, Woelke (All.) 16.45.

Lancement du disque : Fox (USA) 52.55, Wotapek (All.) 51.53, Berg (Suède) 51.18.

Lancement du javelot : Jaervinen (Finl.) 74.79, Nikkanen (Finl.) 74.67, Autonen (Finl.) 73.90.

Lancement du marteau : Blask (All.) 58.05, Storch (All.) 57.10, Hein (All.) 56.23.

Décathlon : Müller (All.) 7267, Gloetzer (All.) 6790, Hilbrecht (All.) 6682.

Les résultats du marathon manquent sur la liste du fait de la diversité des parcours et des circonstances dans lesquelles cette épreuve se dispute dans les différents pays.

Une semaine après le 28 juillet de cette année les résultats avaient déjà changé dans beaucoup de spécialités et des noms nouveaux avaient apparu sur la liste. Ainsi au commencement du mois d'août le Finlandais V. Tuominen réussit-il à couvrir les 10.000 m. en 30'07"6/10 alors que Pekuri et I. Salminen étaient crédités de 30'10"6/10 tandis que l'Allemand Harbig améliorait son record des 400 m. avec 46". Dans les concours le Finlandais Veirila prit la première place dans le lancement du marteau avec un jet de 58.67 m. et l'Allemand Schroeder, recordman du monde, s'intercalait entre l'Américain Fox et son compatriote Wotapek en lançant le disque à 51.95 m.

A LA CONFERENCE DU PANAMA

Washington, 27. — Le sous-secrétaire aux affaires étrangères M. Welles assura les adhérents à la conférence du Panama que les Etats-Unis sont disposés à fournir une aide financière et au besoin militaire à l'Amérique latine pour protéger l'économie, la neutralité, le trafic contre les pièges des belligérants.

LE BILAN D'UNE CATASTROPHE

New-York, 27. — Le bilan de la tornade dans la Californie du Sud s'élève jusqu'à présent à 43 morts, une centaine de blessés et plusieurs millions de dégâts.

M. THEUNIS A NEW-YORK

Bruxelles, 26. — L'ancien premier ministre M. Theunis partira à la fin de la semaine pour New-York où il remplira une mission économique qui lui a été confiée par le gouvernement.

LES DEPENSES MILITAIRES DE LA SUEDE

Stockholm, 25. — Le ministre des finances de la Suède a déclaré, au cours d'une réunion publique, que le renforcement de la défense nationale a provoqué de nouvelles dépenses pour un total de 500 millions, auxquelles on fera face en doublant les impôts sur le revenu et sur les fortunes, ce qui entraînera une baisse du « Standard of life » actuel du pays.

LES SALAIRES DES MARINS SONT AUGMENTES EN BELGIQUE

Bruxelles, 26. — En vue de mettre fin aux grèves successives du personnel navigant et vaincre sa répugnance à s'embarquer, en raison du danger sous-marin et du blocus, le conseil de la navigation d'Anvers a été obligé d'augmenter de 70% les salaires des marins.

Nous prions nos correspondants de nous adresser les renseignements que sur un seul côté de la feuille.

(A suivre)

Unvini Nesirvat Mithi

M. ZEKI ALBALA

Istanbul

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

LA BOURSE

Ankara 27 Septembre 1939

(Cours informatifs)

CHEQUES

	Ltq.
Dettes turque I et II au comp. (Ergani)	19.275
Act. Banque Centrale	19.—
Société générale de Théâtre Turc	93.25
	30—

Change Fermeture

	1	Sterling	5 24
Londres	100	Dollars	130.3475
New-York	100	Francs	2.9775
Paris	100	Lires	
Milan	100	F. suisses	29.7725
Genève	100	Florins	70.1475
Amsterdam	100	Reichsmark	
Berlin	100	Belgas	22.2975
Bruxelles	100	Drachmes	
Athènes	100	Levas	
Sofia	100	Tchécoslov.	
Prag	100	Pesetas	
Madrid	100	Zlotis	
Varsovie	100	Pengos	
Budapest	100	Leys	
Bucarest	100	Dinars	
Belgrade	100	Yens	
Yokohama	100	Cour. S.	31.3775
Stockholm	100	Roubles	
Moscou	100		

Theâtre de la Ville

A partir du 30 Septembre

Section dramatique. Tepebaşı

ROMEO ET JULIETTE

Section de comédie, Istiklâl caddesi

DEUX FOIS DEUX...

LA MARINE MARCHANDE ROUMAINE

Constantza, 27. — Le premier des 4 navires marchands roumains par la Roumanie aux chantiers italiens vient d'arriver ici. Il a reçu le nom de « Soulima ». Les journaux roumains s'accordent à déclarer que c'est la plus belle unité de la flotte roumaine.

LES DEPENSES MILITAIRES DE LA SUEDE

Stockholm, 25. — Le ministre des finances de la Suède a déclaré, au cours d'une réunion publique, que le renforcement de la défense nationale a provoqué de nouvelles dépenses pour un total de 500 millions, auxquelles on fera face en doublant les impôts sur le revenu et sur les fortunes, ce qui entraînera une baisse du « Standard of life » actuel du pays.

LES SALAIRES DES MARINS SONT AUGMENTES EN BELGIQUE

Bruxelles, 26. — En vue de mettre fin aux grèves successives du personnel navigant et vaincre sa répugnance à s'embarquer, en raison du danger sous-marin et du blocus, le conseil de la navigation d'Anvers a été obligé d'augmenter de 70% les salaires des marins.

Nous prions nos correspondants de nous adresser les renseignements que sur un seul côté de la feuille.

(A suivre)

Unvini Nesirvat Mithi

M. ZEKI ALBALA

Istanbul

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han

Basimevi, Babek, Galata, St-Pierre Han